

L'espéranto et l'ONU

Lettre d'information du Bureau des relations de l'UEA avec les Nations Unies

Numéro 80, janvier-février 2026



Universala Esperanto-Asocio

L'Association universelle d'espéranto prend position pour la défense des droits humains

Dans un contexte de tensions internationales, où la coopération et les valeurs universelles sont constamment menacées, l'Association universelle d'espéranto, dont les membres sont présents partout dans le monde, a profité de la Journée internationale des droits de l'homme, le 10 décembre, pour réaffirmer la nécessité du respect et de la compréhension internationaux. Dans un message adressé aux Nations Unies, elle a rappelé que les droits humains sont inscrits dans ses statuts depuis l'élaboration et l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Selon les statuts de l'Association universelle d'espéranto, « de bonnes relations internationales et le respect des droits humains, tels que définis dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et autres instruments internationalement reconnus, sont des conditions essentielles au fonctionnement de l'Association ».

Dans ce même message, l'Association universelle d'espéranto a appelé les Nations Unies à « défendre fermement la Déclaration universelle des droits de l'homme et à poursuivre ses efforts pour sa pleine réalisation ». « L'idée des droits de l'homme est le moyen le plus puissant et le plus efficace de nous guider vers une réalité où tous les êtres humains sont respectés et peuvent réaliser leurs projets de vie, tant communs que personnels. C'est pourquoi nous continuons et réaffirmons collectivement, comme il est écrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, notre ferme conviction de la dignité et de la valeur de la personne humaine et de l'égalité des droits de tous, « sans distinction de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou autre, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation ».

Le message cite le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, M. Volker Türk : « Nous devons renouer avec les droits humains, en nous rappelant qu'ils concernent les personnes – leurs besoins, leurs désirs et leurs craintes, ainsi que leurs espoirs et leurs aspirations ».

Selon le message percutant de l'UEA, « les droits humains sont présents dans la nourriture que nous mangeons, l'air que nous respirons, les mots que nous prononçons, les opportunités que nous saisissons et les protections qui assurent notre sécurité. Ils constituent le socle commun qui nous unit dans la diversité, le fondement de nos vies et un guide pour les décisions qui nous concernent tous ».

Le message attire l'attention sur les droits linguistiques, « précisément parce qu'ils sont une question du quotidien, des conversations les plus intimes aux débats publics. Luttons contre la discrimination linguistique. Chacun a le droit de participer à des communautés linguistiques, d'utiliser, de protéger et de promouvoir sa langue. De même, chacun a le droit d'être multilingue et de dialoguer avec de multiples communautés linguistiques ». Le message se conclut par un appel particulier aux milliers d'espérantistes du monde entier : « L'Association universelle d'espéranto encourage les locuteurs et les dé-

fenseurs de l'espéranto, langue internationale, à travers le monde, à respecter et à défendre les droits humains, la solidarité, la compréhension mutuelle et le respect des autres peuples. Nous, individus, communautés, peuples, mouvements et nations, nous unissons pour les droits humains, la justice et l'égalité – et encourageons nos gouvernements, nos leaders d'opinion et tous les citoyens à faire de même. »

L'UEA pleure la disparition du journaliste et figure emblématique de l'espéranto, Roman Dobrzyński.



C'est avec une profonde tristesse que l'UEA annonce le décès de Roman Dobrzyński (1937-2025), survenu le 13 novembre 2025 à Varsovie, en Pologne, à l'âge de 88 ans. Membre d'honneur de l'UEA, il a été salué pour son engagement de longue date au sein des mouvements espérantistes polonais et internationaux, ainsi que pour son importante contribution à la culture en tant que journaliste et écrivain.

Né à Varsovie en novembre 1937, il a commencé l'apprentissage de l'espéranto en 1955 et s'est rapidement impliqué dans le mouvement espérantiste de la jeunesse polonaise. Titulaire d'une maîtrise en droit et journalisme de l'Université de Varsovie, il a entamé une carrière à la télévision polonaise, réalisant plus de 200 documentaires et interviews. Il s'est particulièrement intéressé aux affaires internationales, notamment à travers ses reportages en Amérique latine. Fin diplomate, il a présidé le comité d'organisation du 72e Congrès mondial d'espéranto en 1987. Ce congrès, dans un contexte d'ouverture politique et sociale, a rassemblé plus de 6 000 espérantistes du monde entier, soit le plus grand nombre de locuteurs de la langue jamais réuni.

Dobrzyński était l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *La Zamenhof-strato* (2003), un recueil d'entretiens avec l'architecte et ingénieur Louis-Christophe Zaleski-Zamenhof, petit-fils du fondateur de l'espéranto, Ludwik Zamenhof. Traduit dans une quinzaine de langues, le livre était sur le point de paraître en anglais lorsque Dobrzyński est décédé. La traduction a été réalisée par Humphrey Tonkin, président de l'Association mondiale d'espéranto lors du Congrès mondial de 1987. La publication est désormais prévue pour janvier 2026.

Dobrzyński a présidé l'Association polonaise d'espéranto dans les années 1980 et a dirigé, au fil des ans, plusieurs journaux en espéranto, dont *Pola Esperantisto*, organe de l'Association polonaise d'espéranto, et le journal de jeunesse en espéranto *Kontakto*. Avec Roman Malinowski, président du Parlement polonais et figure clé du premier gouvernement polonais post-communiste, il a créé la Fondation Zamenhof à Białystok, ville natale du créateur de l'espéranto. La Fondation fait office de centre culturel international et de monument à la mémoire de Ludwik Zamenhof.

Congrès des professeurs d'espéranto en Chine

Selon une annonce récente, le Congrès de la Ligue internationale des professeurs d'espéranto (ILEI) se tiendra à l'Université de Zaozhuang, dans la province du Shandong, en Chine, du 10 au 16 juillet 2026. L'université abrite le plus grand musée de l'espéranto d'Asie et le seul département d'études espérantistes actuellement actif et officiellement reconnu par le gouvernement chinois. Le congrès devrait attirer des professeurs d'espéranto du monde entier. Son thème sera « Former des locuteurs

professionnels d'espéranto et protéger la culture espérantiste ». Un symposium linguistique, organisé dans le cadre du congrès, examinera scientifiquement la question de « la sensibilisation aux langues », un enjeu crucial à l'ère de l'intelligence artificielle. Les derniers jours du congrès seront consacrés à la culture et à l'histoire de la province du Shandong, berceau de philosophes célèbres tels que Confucius et Mozi.

L'Association universelle d'espéranto et Journée mondiale du braille 2026



Le 4 janvier est la Journée mondiale du braille. Proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2018, cette journée célèbre la vie de Louis Braille (1809-1852), pédagogue et inventeur français d'un système tactile de lecture et d'écriture qui porte son nom et qui a été créé pour les personnes aveugles. Il a présenté ce système à ses camarades pour la première fois en 1824, à l'âge de quinze ans.

L'espéranto, langue internationale, a été fondée en 1887. Dès 1904, le professeur Théophile Cart, en collaboration avec l'École pour aveugles de Lausanne, en Suisse, a adapté le braille pour l'espéranto. Et, dès le premier congrès mondial d'espéranto en 1905, les personnes aveugles ont joué un rôle important dans la diffusion et l'utilisation de l'espéranto, en organisant des congrès et des conférences dans le monde entier et en participant aux congrès universels d'espéranto.

Le Groupe de Propagation de l'Espéranto (DGE) est une organisation œuvrant auprès de la communauté des personnes aveugles au Japon. Il célèbre actuellement la parution d'un ouvrage sur Louis Braille en espéranto, écrit par Kozawa Mami, locutrice de cette langue. Inspiré par la Journée mondiale du braille, le DGE a décidé de poursuivre son action auprès des personnes aveugles locutrices d'espéranto et de collaborer avec l'Association universelle d'espéranto à l'occasion de cette importante journée des Nations Unies.